

Sophie Binet élue secrétaire de la CGT : un suicide syndical en direct

écrit par Bernard Germain | 1 avril 2023



Je l'écrivais [hier](#), la lutte entre les deux candidates à la

succession de Philippe Martinez serait serrée, très serrée.

Et ce fut le cas au-delà de l'imaginable.

La réunion de l'instance chargée d'élire le futur secrétaire général commença à 23 heures.

8 heures plus tard, aucun nom n'avait obtenu une majorité.

Il ne restait plus qu'une heure avant la reprise du congrès en séance plénière.

C'est alors que se produisit l'impensable, un 3e candidat sortit subitement du chapeau et, ô miracle, recueillit une majorité.

Sophie Binet venait, à la surprise générale, d'être élue nouveau secrétaire général de la CGT.

Comment cela a-t-il été possible ?

Comme d'habitude, par la bêtise des uns et des autres.

Marie Buisson, la candidate soutenue par Philippe Martinez, était jugée trop féministe et trop écologiste. Pendant des heures, de multiples tractations eurent lieu pour trouver une majorité.

En vain.

Du côté de sa concurrente, Céline Verzeletti souhaitant maintenir une CGT beaucoup moins en rupture avec son passé, une majorité était possible. À une condition : il fallait s'entendre avec l'aile la plus dure de la CGT incarnée par Olivier Mateu, le bouillonnant secrétaire général de l'Union Départementale des Bouches du Rhône (Marseille).

Incapables de trouver un accord, les deux ont rendu impossible la constitution d'une majorité.

Et comme c'est souvent le cas, c'est un troisième larron qui,

à la dernière minute, est venu tirer les marrons du feu. En l'occurrence une « larronne ».

Et pas n'importe laquelle.

Ceux qui redoutait une rupture avec la CGT "historique" vont être servis.

La personne qu'ils ont placée à la tête de la CGT est une gauchiste wokiste, féministe et écologiste.

Pour une rupture, cela va être une sacrée rupture.

Afin de mesurer l'ampleur du désastre qui s'annonce pour cette organisation, il suffit de regarder cette petite vidéo tournée juste après la proclamation du résultat de l'élection du secrétaire général.

[video ici](#)

Il est intéressant de noter que la grande majorité de la salle est sidérée. On dirait que les délégués sont sonnés en découvrant celle qu'il viennent d'élire comme secrétaire général. Ils ne tapent pas dans les mains, ne reprennent pas la chansonnette et sont très nombreux à rester assis sur leur chaise, l'air dans le vague. Image frappante qui en dit bien plus qu'un long commentaire.

Afin de préciser le profil de l'heureuse élue, il faut indiquer qu'elle est très liée à la féministe Caroline de Haas. Pour ceux qui l'auraient oublié, Caroline de Haas s'était rendue célèbre au moment des 1 500 viols le soir du réveillon 2015-2016, en déclarant à ce sujet : « Allez déverser votre merde raciste ailleurs ». C'est la même de Haas qui, à propos des femmes importunées par des migrants dans le 18e arrondissement de Paris avait répondu : « Il faut élargir les trottoirs ».

Sophie Binet est également connue pour être co-auteur d'un livre "Féministe, la CGT ? Les femmes, leur travail et l'action syndicale".

Au sein de la CGT elle était, avant le congrès de Clermont-Ferrand, en charge du secteur Égalité Femme-Homme et secrétaire général de l'Union des ingénieurs, cadres et techniciens (Ugict), le syndicat des cadres de la CGT, depuis 2018.

Ajoutons qu'elle est aussi connue pour ses prises de positions écologistes, proches de celles de l'extrême gauche.

Avant de devenir permanente syndicale, elle occupait un emploi de conseillère principale d'éducation (CPE) dans un lycée à Marseille puis au Blanc-Mesnil dans le 93.

Étudiante, elle fut une dirigeante de l'UNEF, syndicat gauchiste à son époque, avant qu'il ne devienne carrément islamo-gauchiste aujourd'hui.

Georges Séguy et Henri Krasuki doivent se retourner dans leur tombe.

Du côté du gouvernement, ce sont des mines d'enterrement.

Le premier ministre, Elisabeth Borne, l'a félicitée pour son élection (ce qui est classique), ajoutant comme d'habitude la stupide affirmation : "c'est une chance pour les femmes bla bla bla..."

Interrogés en off, des ministres ne cachent pas leur inquiétude pour les futures négociations avec la CGT.

Ils vont d'ailleurs être vite fixés puisque la première négociation est prévue mercredi prochain, avec notamment comme thème les retraites.

Quant à la CGT proprement dite, et son avenir, c'est un énorme point d'interrogation.

Comment les syndicats traditionnels et les piliers du syndicat vont-ils réagir à cette nomination ?

Quelle politique va-t-elle conduire au sein de la confédération CGT ?

Comment va-t-elle s'y prendre, par exemple, pour aller parler aux dockers en cas de conflit majeur ?

Seule certitude : en élisant Sophie Binet à sa tête, la CGT a ouvert une période qui pourrait aisément se transformer en une crise d'identité dont on sait qu'elle vient de commencer mais pas où elle se terminera.

Les mois à venir seront certainement cruciaux pour la CGT, son identité et son avenir.

Bernard GERMAIN

<https://ripostelaique.com/sophie-binet-elue-secretaire-de-la-cgt-un-suicide-syndical-en-direct.html>